

double aux conséquences décisives (mat rapide ou gain de matériel), il ne faut pas hésiter à sacrifier une pièce, fut-elle la D !
 Dans l'exemple qui suit, c'est un F qui va être sacrifié :

PARTIE N° 20
Gambit Ecossais

Jouée en Allemagne vers 1885

A. FRITZ X...

A. FRITZ, joueur allemand brillant, mais de second plan, que sa partie gagnée contre Mason à Nuremberg, 1883, a rendu célèbre.

1. e2—e4 e7—e5
2. Cg1—f3 Cb8—c6
3. d2—d4 Cc6 X d4

La prise avec le P est le coup usuel.

4. Cf3 X e5
- Car maintenant le C est en prise.
5. Ff1—e4 Cd4—e6
4. ... f7—f6 ?

Dans une partie ouverte, il faut éviter en défense de toucher au PFR, car il ouvre à la D blanche la diagonale h5—e8.

6. Dd1—h5 + g7—g6
7. Ce5 X g6

Un sacrifice classique dans toutes les positions de ce genre. Il est clair que si h7 X g6 ; 8. Dh5 X h8, la menace est de gagner la T par échec à la découverte.

7. ... Ce6—g7
- Contre-attaquant la D et rendant inefficace l'échec à la découverte... Mais les Blancs, par un sacrifice de pièce, vont contraindre le RN à se placer en position de recevoir un échec double. Les Blancs annoncent mat en sept coups.



Après le 7^e coup des Noirs

8. Fc4—f7 + Re8 X f7
9. Cg6—e5 + +

Il n'est plus question de prendre la T. La pièce va collaborer au mat.

9. ... Rf7—e6
10. Dh5—f7 + Re6—d6
11. Ce5—c4 + Rd6—c5
12. Df7—d5 + Re5—b4
13. e2—a3 + Rb4—a4
14. b2—b3 mat.

Les exemples de ce stratagème sont nombreux.

PARTIE N° 21
Trois Cavaliers

Jouée avant 1913

Dr MICHELSON X...
 (Oter la Ta1)

1. e2—e4 e7—e5
2. Cg1—f3 Cb8—c6
3. Cb1—c3 f7—f5 ?
4. d2—d4 f5 X e4
5. Cf3 X e5 Cg8—f6
6. Ff1—c4 d7—d5
7. Cc3 X d5 Cf6 X d5
8. Dd1—h5 + g7—g6
9. Ce5 X g6 Cd5—f6

se faire comme Fred Lazard un nom apprécié dans les trois domaines du jeu des échecs : la partie, le problème et l'étude.

Robert CREPEAUX, né à Grasse (1900-1994) champion de France en 1924, 1925 et 1941, fut, avec André MUFFANG, (1897-1989) le plus brillant de tous les joueurs authentiquement français. Il excelle dans le jeu de combinaison et sa partie gagnée contre von Holzhausen, dans le match par correspondance France-Allemagne de 1930, a fait le tour de la presse échiquéenne du monde entier. Crépeaux, ancien élève de l'Ecole Polytechnique, fut ingénieur à la S.N.C.F.

1. e2—e4 e7—e5
2. Cb1—c3 Cg8—f6
3. f2—f4 d7—d5
4. f4 X e5 Cf6 X e4
5. Cg1—f3 Cb8—c6
6. Ff1—e2 ?

La suite montre que Ff1—b5 était nécessaire.

6. ... Ff8—e5 !
7. d2—d4 Cc6 X d4
- Un sacrifice de pièce pour déposter le CR et lui ôter la garde de h4.
8. Cf3 X d4 Dd8—h4 +
9. g2—g3

Forcé.

9. ... Ce4 X g3

10. Cd4—f3

Cette attaque de la D empêche l'échec à la découverte. Un second sacrifice de pièce — le stratagème que nous avons déjà vu employé dans les deux parties précédentes — va contraindre le R à se placer en situation de recevoir un terrible échec double.

10. ... Fc5—f2 + 1
11. Re1 X f2
- Sinon Re1—d2, Dh4—f4 +, etc.
12. ... Cg3—e4 + +



Après le 9^e coup des Noirs

Par cette contre-attaque sur la D les Noirs pensent se tirer d'affaire. C'est ici qu'intervient le sacrifice.

10. Fc4—f7 + ! Re8 X f7 ?

Un joueur auquel on fait avancer de la T prend toujours les pièces qu'on lui offre. Mais ici refuser le sacrifice ne saurait pas la partie : 10. ... Rd7 ; 11. Df5 +, Rd6 ; 12. Ff4 + et les Blancs récupèrent au moins deux pièces.

Les Blancs annoncent mat en trois coups

11. Cg6—e5 + + Re7 (ou e6) Rd6
12. Dh5—f7 +
13. Ce5—c4 mat.

Ce même stratagème a donné son cachet à une amusante partie du 1^{er} Championnat de France :

PARTIE N° 22
 Viennoise

Jouée le 4-9-1924, à Strasbourg

FRED LAZARD R. CREPEAUX
 Fred LAZARD, né à Paris en 1883, et mort en 1948, était le plus complet des joueurs français. En effet, à ses qualités de praticien de première force, il joignait celles de bon théoricien, lauréat de nombreux concours. Il était enfin et surtout un excellent compositeur d'études de fin de partie, au renom mondial. Très rares sont ceux qui ont su